

# Modèle de pratique de la Collection RAN

## Nom de la pratique

Par « pratique » nous entendons une activité/méthode/outil utilisé actuellement ou par le passé par des professionnels et/ou membres de la communauté.

## Une méthode suédoise pour impliquer des individus repentis dans des activités de sortie

### Description

(maximum 300 mots)

Courte description de l'objectif de la pratique et de la méthode de travail utilisée. Notez que dans cette description, il doit être clair que la pratique est liée de manière explicite à la prévention et/ou lutte contre la radicalisation et/ou l'extrémisme violent. Cela signifie que les objectifs et/ou les activités/méthodes de la pratique doivent être liés à la prévention et la lutte contre la radicalisation et/ou l'extrémisme violent. Les pratiques dans lesquelles ce lien n'est pas évident ne peuvent figurer dans la Collection RAN

Cette pratique implique d'anciens extrémistes comme travailleurs dans le domaine des interventions de sortie au sein d'EXIT Suède. Pour comprendre cette approche, il est utile de visualiser une « échelle de l'extrémisme violent » (voir la Figure 1 ci-dessous). Sur cette échelle, -10 correspond le plus extrême/négatif et +10 le plus tolérant/positif, zéro correspondant à un comportement neutre. Les individus repentis peuvent aider les extrémistes (violents) à remonter sur cette échelle et à passer de -10 à -1, avant de revenir à zéro et au-dessus.

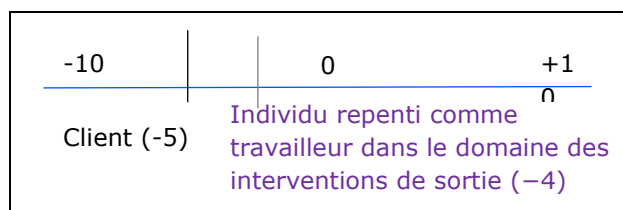


Figure 1 L'échelle de l'extrémisme violent

Lorsque vous commencez à travailler avec un client, il est nécessaire de connaître sa position sur cette échelle. Il est possible pour une même personne de créer des centaines d'échelles différentes, par exemple, une pour les contacts sociaux, une autre pour les relations de pouvoir, une autre encore pour la tolérance, etc. Cela signifie qu'un client peut se trouver au niveau -8 pour sa volonté d'employer la violence mais au niveau +5 pour ses compétences sociales. De la même manière, il est aussi possible de positionner un individu repenti sur cette échelle, ce qui est utile pour déterminer la personne qui sera utile à un stade donné du processus de déradicalisation.

Par exemple, pour faire face à un extrémiste violent de niveau -10, il est nécessaire d'avoir recours à quelqu'un qui l'a été et qui comprend ce niveau sur l'échelle afin de pouvoir faire passer le message.

Mais il convient toutefois de connaître un aspect lié au recours aux individus repentis dans ce cadre: à mesure que le client se déradicalise et que ses pensées radicales correspondent au niveau -3, il peut dépasser l'individu repentis, une autre personne plus appropriée devra alors prendre le relais.

L'individu repentis n'a pas à être d'accord avec le client, mais il doit savoir ce que c'est que de se trouver au niveau -5. Les discussions correspondent environ au niveau -4 et des compétences en matière d'esprit critique qui correspondent à ce niveau sont introduites. Lorsque le client atteint le niveau -4, les discussions sont ajustées au niveau -3, etc. Le client parvient ainsi au niveau zéro de façon progressive.

L'analyse initiale constitue un autre aspect important qui nécessite une attention particulière: si elle est erronée, elle pourrait avoir pour résultat involontaire de radicaliser davantage le client au lieu de le déradicaliser. Par exemple, si un client est classé par erreur au niveau -8 alors qu'il correspond en fait au niveau -3, il sera contre-productif de l'orienter vers un individu repentis dont le niveau d'expérience correspond à -8. Le client peut chercher à se mesurer au niveau de l'individu repentis. Il est donc impératif que les personnes qui effectuent l'analyse initiale soient expérimentées et comprennent parfaitement les activités de sortie.

Cette approche exige beaucoup de la part des individus repentis qui travaillent avec les clients. Ils doivent constamment évaluer leur position sur l'échelle et être conscients de leur propre évolution et de leur propre parcours. Cette évaluation peut être difficile et peut parfois se retourner contre eux. Parfois, le processus de sortie du client est plus rapide que celui de l'individu repentis avec lequel il travaille. Dans ce cas, une chaîne ou des références peuvent être nécessaires.

Cette approche de la déradicalisation peut être employée de la même manière avec les extrémistes de droite et les extrémistes djihadistes, ainsi qu'avec les personnes qui ont rejoint des bandes criminelles.

**Examiné par les pairs**

Oui

<p><b>Principaux thèmes</b></p> <p>Veillez <u>sélectionner</u> les deux thèmes clés qui correspondent le mieux à la pratique.</p>	<p>Réadaptation</p> <p>Repentis</p>
<p><b>Public cible</b></p> <p>Veillez <u>choisir</u> au moins un public cible correspondant le mieux à la pratique.</p>	<p>Extrémistes violents</p> <p>Jeunes/élèves/étudiants</p> <p>Individus repentis</p>
<p><b>Couverture géographique</b></p> <p>Veillez indiquer où la pratique a été/est mise en œuvre (pays, régions, villes).</p>	<p>Suède</p>
<p><b>Début de la pratique</b></p> <p>Veillez indiquer quand (année) la pratique a été développée et mise en œuvre afin d'indiquer sa maturité. Si la pratique n'est plus active, veuillez indiquer quand elle a pris fin.</p>	<p>2003-2005</p>
<p><b>Produits livrables</b></p> <p>Veillez indiquer si la pratique a débouché sur des réalisations concrètes, telles que (des liens vers) des manuels, modules de formation, vidéos.</p>	<p>Cette méthode ne donne lieu à aucune réalisation concrète. Elle a été mise en œuvre dans le cadre d'activités quotidiennes pendant une période de 12 à 14 ans.</p>
<p><b>Faits et évaluation</b></p> <p>Courte description des <u>mesures de performance</u> de la pratique, comprenant</p>	<p>Tina Wilchen Christensen a réalisé une étude de cas empirique en 2015.</p> <p>Christensen, T. W. (2015). Question of Participation–Disengagement from the Extremist Right: A case study from Sweden Et casestudie fra Sverige. Roskilde Universitet. Source <a href="http://www.humanculture.dk/wp-content/uploads/dlm_uploads/2018/04/Phd-Thesis-A-question-of-participation-TWC.pdf">http://www.humanculture.dk/wp-content/uploads/dlm_uploads/2018/04/Phd-Thesis-A-question-of-participation-TWC.pdf</a></p> <p>Le contenu du dossier de chaque client est également disponible, mais ces informations ne peuvent pas être partagées.</p>

<ol style="list-style-type: none"> <li>1. <u>des avis qualitatifs et des données quantitatives (statistiques)</u>, par exemple la mesure de la réussite de votre projet ou intervention.</li> <li>2. <u>une évaluation et des avis</u>, y compris des enquêtes et/ou preuves empiriques. Par exemple, avez-vous procédé à une évaluation interne ou externe ? Avez-vous encouragé votre groupe cible à vous donner son avis ?</li> <li>3. <u>un examen par des pairs</u> : quelles ont été les impressions du groupe de travail du RAN (éventuellement suite à une visite d'étude) concernant la pratique.</li> </ol> <p>Veillez préciser les résultats de vos activités de surveillance et d'évaluation.</p>	
<p><b>Durabilité et transférabilité</b> (200 mots maximum)</p> <p>Courte description de la pérennité et de la transférabilité de la pratique, notamment des informations sur ses coûts. <u>Veillez préciser quels éléments sont transférables et comment.</u></p>	<p>La méthode peut être transposée dans des contextes similaires auprès d'individus repentis et de groupes extrêmes/violents. En Suède, elle a été mise au point dans le cadre d'Exit et depuis 2010, elle est également utilisée par notre organisation affiliée, Passus, qui travaille auprès des membres de bandes.</p> <p>Pour transposer cette pratique, du personnel qualifié et un accès à des individus repentis sont nécessaires.</p>
<p><b>Présentation et discussion lors d'une réunion du RAN</b></p> <p>Notez que pour figurer dans la Collection, la pratique doit de préférence être désignée lors d'une réunion du RAN. Indiquez le nom du groupe de travail/événement du RAN, la date, le lieu et l'objet de la réunion.</p>	<p>Réunion conjointe des groupes de travail RAN C&amp;N et RAN EXIT sur les activités avec des individus repentis qui s'est tenue en juin 2017, à Bordeaux.</p>
<p><b>Liens avec d'autres initiatives ou financements de l'UE</b> (100 mots maximum)</p> <p>Indiquez comment votre projet a été financé, si votre pratique est</p>	<p>-</p>

<p>liée à d'autres initiatives ou projets de l'UE ET indiquez clairement s'il est (co)financé par l'UE et, si c'est le cas, par quels fonds. Exemples : Erasmus +, Fonds pour la sécurité intérieure (FSI), Fonds social européen (FSE), Horizon 2020, etc.</p>	
<p><b>Organisation</b> (Insérez une description de 100 mots maximum et sélectionnez le type d'organisation)</p> <p>Décrivez brièvement l'organisation à l'origine de cette pratique, notamment son statut légal, p.ex. ONG, organisme de l'État, société limitée, organisation caritative, etc.</p>	<p>Exit Suède fait partie du centre pour les jeunes Fryshuset (une organisation non gouvernementale) et il est financé principalement par des subventions de l'État.</p> <p>De temps en temps, Exit Suède participe à des projets financés par la Commission européenne (tels que «Prévenir et combattre la criminalité» (ISEC), Erasmus+, etc.).</p> <p>Type d'organisation : <b>ONG</b></p>
<p><b>Pays d'origine</b></p> <p>Pays dans lequel la pratique est utilisée.</p>	<p>Suède</p>
<p><b>Contacts</b></p> <p>Veuillez préciser les coordonnées de la personne à contacter dans l'organisation, notamment son nom et son adresse e-mail.</p>	<p>Exit Suède Mårtendalsgatan 6 Boîte postale 92022 120 06 Stockholm Suède</p> <p>Personne à contacter: sofia.hegner@fryshuset.se</p> <p>Site web: <a href="https://exit.fryshuset.se/">https://exit.fryshuset.se/</a></p>
<p><b>Dernière mise à jour</b> (année)</p>	<p>2018</p>